

Avoir peur que le nouveau yoga soit du pole dancing : vignettes muséales

Catherine Cormier-Larose

Number 129, April 2011

Le nu

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/64562ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Cormier-Larose, C. (2011). Avoir peur que le nouveau yoga soit du pole dancing : vignettes muséales. *Moebius*, (129), 101–104.

CATHERINE CORMIER-LAROSE

*Avoir peur que le nouveau yoga soit du pole
dancing: vignettes muséales*

On était prêtes à rejoindre Spencer
mais c'était le matin à Montréal
il faisait froid

et le fil du tampon entre nos jambes nous convainquait
de prendre une troisième tasse de café

*

Être encore adolescente dans ce besoin de reconnaître les
chansons entendues
aligner les pintes devant soi
penser à une performance
n'y retrouver qu'une couche de peau de partie encore

I hate myself and I wanna die
sentir que la mort
pourrait venir de la terrasse

*

C'est toi qui m'a ramenée à Kim Gordon
ne te défile pas

je me rappelle de *Sprawl*
et du tremblement

être une salsa rouge sang
goûter l'ail jusqu'au lendemain

je ne sais pas comment les autres font
pour ne rien espérer

*

Entrer dans les photographies de Sam Taylor-Wood
à 360 degrés

acter selon les soliloques
se réveiller avec l'image précise d'un corps qu'on pose sur
une tablette

ne plus savoir où le replacer

*

*You confuse me with something that is in you
I will not predict how you want to use me*
Jenny Holzer

Des tas d'os cerclés d'une bague métallique qui dit
« I am awake »

on ne sait jamais comment le nu pénètre les os

laisse entre les dents
comme un goût de métal

*

Les mannequins de Vanessa Beecroft tiennent debout
J'attends que leurs jambes les lâchent

écrasée
sous la peau des jambes

exister
avec des poils sous les bras

*

Marcher sur la strip
et tendre la main

se faire remettre de jolis cartons colorés
des filles que je me suis mise à collectionner

à classer par couleur de maillots
par numéro de téléphone
par prix

quand je regarde passer ma vie de loin
je vois une pub d'American Apparel

*

Nan, tu m'avais dit qu'on se rejoindrait à New York

sur l'oreiller de l'hôtel
qu'un peu de ton sang, séché

*

Pourquoi les cicatrices de Geneviève Cadieux
mettent le monde entier à nu?

Ses lèvres-voie lactée posée sur le toit du musée

l'envie d'y répondre la bouche ouverte

(toujours se couvrir les seins)

*

J'ai jamais pensé que t'allais rester longtemps

jamais pris le temps d'examiner les veines et les plis
compter sans répit tes poils jusqu'à l'aine
ne pas pouvoir te prendre par derrière et en souffrir

espéré que tu puisses aussi voir par la fenêtre

*

Les jambes de bois gossées qui pendent
peau d'écailles au-dessus du champ de bataille

Davis Moore dans la tourelle
l'ascension avec de la terre dans les yeux

souffrir d'être devenue pierre
devant le paysage

reprendre contenance

*

On noie tout ce qu'on peut

emmurée face à une vidéo en boucle
où un homme bleu sourit seul et nu

dans une taverne ou un musée
toujours le noyé bleu d'Ugo Rondinone sourit

et c'est assez pour recommencer à croire